



Projet d'un parc éolien en mer au large de la baie de Saint-Brieuc

AVRIL 2013

CAHIER D'ACTEUR



SciencesPo
Rennes

Informer les habitants sur les enjeux du projet pour le faire vivre dans le territoire

Auteurs : Thomas Liliane, Pichon Elodie, Cornuz de Robert Sarah, Hubert Guillaume, étudiants en Master 1 à l'IEP de Rennes, en association avec Open Odyssey.

Nous sommes quatre étudiants de l'Institut d'Études Politiques de Rennes. Nous travaillons en collaboration avec le dispositif Open Odyssey, qui permet à des groupes d'étudiants de s'impliquer dans des projets de territoire liés aux thématiques d'avenir, en lien avec des acteurs professionnels (PME, associations, collectivités...).

A travers notre étude, nous avons cherché à comprendre comment ce projet pouvait s'intégrer dans le territoire briochin en associant les citoyens. Il s'agit de parvenir à faire émerger une solution respectueuse du territoire et des usages locaux qui soit satisfaisante pour tous. Atteindre cet objectif demande de mettre en place des échanges constructifs qui permettent à chacun d'être écouté et de pouvoir exprimer ses craintes afin de décider collectivement d'un projet adapté au territoire et à ses habitants. Les enjeux que nous avons identifiés exigent un dialogue important, difficile à obtenir de tous les acteurs sans accompagnement : le débat public peut-il alors jouer ce rôle ?

► Un paysage dégradé ?

Le paysage est l'un des enjeux majeurs de ce projet. Il est donc important de déterminer si le parc peut avoir un impact sur son environnement direct, notamment en terme esthétique. Les éoliennes seront visibles depuis la côte et si, pour certains, elles peuvent s'intégrer dans le paysage et même y ajouter de la poésie, pour d'autres elles en constituent une dégradation. Cet impact paysager est susceptible de diminuer l'attractivité

Contributions de :

- **Institut d'Études Politiques de Rennes.**
104, boulevard de la Duchesse Anne - 35700 Rennes
Contact : elodiepichon@gmail.com
<http://www.debat-eolien-st-brieuc.fr>
L'IEP de Rennes est un établissement public d'enseignement supérieur fondé sur la pluridisciplinarité des approches en histoire, sciences politiques, économie, relations internationales, droit et langues.
- **Open Odyssey**
15, rue d'Angleterre - 35200 Rennes
contact@open-odyssey.org - www.open-odyssey.org
Open Odyssey est portée par l'association Odysseus Aventures, et a pour but de mettre en relation sur un territoire les acteurs économiques et les étudiants sur des projets d'avenir.

du territoire. Ceci peut soulever des inquiétudes au sein de la population et des professionnels du tourisme qui pourraient craindre une baisse de fréquentation sur cette portion du littoral où l'on trouve bon nombre de résidences secondaires.

Le tourisme représente en effet le deuxième secteur d'activité des Côtes d'Armor, générant 15 000 emplois directs et indirects et un chiffre d'affaire annuel de 760 million d'euros¹. Afin de répondre à ces inquiétudes, le porteur de projet s'est attaché à mettre en évidence les possibilités de développement d'un tourisme industriel, écologique et ludo-scientifique qu'offre le parc éolien en mer. Le développement de l'éolien off-shore serait alors susceptible de créer des emplois dans l'hôtellerie et la restauration. Le consortium Ailes Marines propose par exemple l'aménagement de belvédères d'où il sera possible d'apercevoir les éoliennes mais également l'organisation d'excursions en bateaux permettant d'approcher de plus près le parc éolien.

► Un projet d'envergure implanté dans un milieu fragile

Le parc éolien inquiète également quant à son impact environnemental sur la faune et la flore marines. En effet, le parc éolien sera à 30 km au nord de la réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc² et à proximité du cap d'Erquy et du cap Fréhel, devenus sites Natura 2000 depuis l'arrêté du 30 juillet 2004³. Ce réseau Natura 2000 est « un ensemble de sites naturels européens, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats. »⁴ Ces sites concentrent de nombreuses espèces d'oiseaux mais aussi des chauves-souris migratoires et des mammifères (grand dauphin, marsouin commun grand murin...). Il est donc important de déterminer si ces éoliennes peuvent avoir un impact sur l'environnement, les déplacements et l'habitat de ces différentes espèces. Si ces éléments peuvent être perturbés lors de la phase de construction du parc, à plus long terme une reconstitution rapide des milieux marins et une adaptation de la faune sont néanmoins envisageables, le parc pouvant même devenir un lieu de frayage et de renouvellement des espèces.

► Les conséquences sur la pêche et les usagers de la mer largement pensées en amont du débat public

La Baie de Saint-Brieuc rassemble différents ports de pêche : Erquy, Saint-Cast-le Guildo, Binic, Paimpol, Saint-Quay-Portrieux... Cette activité est organisée autour de différentes espèces: bulots, crustacés, poissons divers (sole, daurade, roussette...) mais surtout des coquillages et tout particulièrement des coquilles Saint-Jacques. Or le périmètre du projet est situé en partie sur la zone de cette pêche à la coquille « mais en dehors des espaces de captures privilégiés »⁵ d'après l'étude du maître d'ouvrage. Cependant, les pêcheurs ont pu modifier, après concertation, la zone originelle du parc et semblent en accord avec les nouvelles délimitations. Les difficultés de navigation autour du parc et les perturbations qui pourraient faire « fuir » ces espèces, particulièrement durant la phase d'installation, doivent être évaluées et discutées pendant le débat public. En outre, des questions se posent en termes de sécurité maritime : cette zone traversée par de nombreuses routes maritimes où se croisent pêcheurs, professionnels, plaisanciers, touristes plongeurs, ferries, cargos... est en effet très fréquentée. La mise en place de dispositifs de sécurité doit être prévue afin de limiter au maximum les risques.

► Les énergies marines renouvelables, une opportunité écologique et économique majeure pour la Bretagne

La Bretagne, avec ses atouts géographiques et climatiques, est un terrain privilégié pour l'exploitation de l'énergie éolienne en mer et plus généralement des énergies marines : hydroliennes, usines marémotrices, houlomoteurs, biomasse ou éoliennes flottantes. L'exploitation de ces énergies marines est au cœur d'enjeux environnementaux à la fois nationaux et régionaux : d'une part, le passage d'ici 2020 à 23% d'énergies

renouvelables fixé par le Grenelle de l'Environnement et, d'autre part, le pacte électrique breton qui prévoit d'apporter des réponses à la dépendance énergétique de la région qui produit aujourd'hui moins de 10% de l'électricité qu'elle consomme. Avec une puissance installée de 500 MW, le parc éolien en mer de St-Brieuc pourra contribuer à pallier cette situation de « péninsule électrique », selon l'expression de RTE, en fournissant l'équivalent de la consommation de 790 000 habitants.

► Des opportunités en termes d'emplois et de formations à optimiser

Outre les emplois indirects créés par exemple dans le secteur de l'hôtellerie-restauration, le projet de parc éolien en mer devrait générer 2000 emplois directs : 1860 durant les phases de fabrication et d'installation et 140 durant la phase d'exploitation du parc. Si les emplois engendrés par la construction des éoliennes et des fondations ne concernent pas directement le territoire briochin (ports du Havre et de Brest), les 140 emplois de maintenance créés pour l'exploitation du parc seront eux des emplois pérennes et locaux, les trois ports de maintenance envisagés étant Erquy, Saint-Cast-le-Guildo et Saint-Quay-Portrieux.

Pour tirer au mieux parti du dynamisme économique généré par la construction du parc⁶, un des enjeux est de parvenir à développer une filière industrielle dédiée à l'éolien en mer. Au niveau de la Bretagne, ce projet de structuration de la filière s'opère autour de pôles de compétitivité tel que le Pôle Mer Bretagne et autour de cluster tel que Bretagne Pôle Naval.

Un autre défi consiste à adapter l'offre de formation existante pour répondre aux nouveaux besoins générés par la filière de l'éolien en mer. Plus largement, il s'agit de « maritimiser »⁷ les formations offertes en Bretagne afin de permettre le développement des énergies marines renouvelables.

Ces différents enjeux sont cruciaux pour la mise en place du projet et nécessitent un dialogue avec les habitants de la baie afin de construire un projet qui convienne au plus grand nombre.

► Des habitants de la baie de St Brieuc impliqués ?

Il apparaît primordial d'associer les habitants des Côtes d'Armor à la réflexion globale du projet de parc éolien. Plusieurs efforts semblent avoir été fournis afin que le contenu du projet soit accessible à tous, comme la publication d'articles dans la presse locale ou la télévision régionale. Le débat public s'inscrit également dans cette dynamique de diffusion de l'information sur le projet, mais il reste méconnu.

Nous sommes allés interroger pendant plusieurs jours les habitants de la baie de Saint-Brieuc afin de connaître à la fois leur degré de connaissance du projet et leur avis quant à celui-ci⁸. Il s'agit d'une enquête sociologique exploratoire menée à St Brieuc et dans sa baie (Pléneuf-Val André et Plérin) ainsi que sur Internet, entre le 7 mars et le 20 mars 2013, sur un échantillon aléatoire non-exhaustif d'environ 326 personnes. Il demeure difficile d'établir un pourcentage exact de personnes ayant connaissance du projet sur le territoire briochin, toutefois environ 60 % des personnes interrogées déclarent « déjà avoir entendu parler du projet », majoritairement par le biais de la presse régionale et d'Internet. Cependant, 81 % de ces personnes déclarant en avoir entendu parler estiment « peu » ou « pas du tout » le connaître. Si 54 % des sondés ont une idée de l'emplacement du projet, 86 % d'entre eux ne connaissent pas par exemple quelle entreprise est chargée de la construction du parc éolien. De même, 61 % des personnes interrogées déclarent ne jamais avoir vu de photomontages des éoliennes qui vont être installées dans la baie. Ce déficit d'informations est visible mais semble pouvoir être pallié : en effet, environ 80% des personnes interrogées n'ont pas



1. CAD22, Côtes d'Armor Développement, La filière tourisme en Côtes d'Armor, chiffres 2009

2. Dossier du maître d'ouvrage, Projet éolien en mer de la Baie de Saint-Brieuc

3. Liste des sites Natura 2000, article « FR5310095 - Cap d'Erquy-Cap Fréhel » sur le site de l'Inventaire Nationale du Patrimoine Naturel (INPN) <http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR5310095>

4. Article « Natura 2000 », rubrique « eau et biodiversité » du site du Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. <http://www.developpement-durable.gouv.fr/-Natura-2000,2414-.html>

5. Dossier du maître d'ouvrage, Projet éolien en mer de la Baie de Saint-Brieuc

6. Dossier du maître d'ouvrage, Projet éolien en mer de la Baie de Saint-Brieuc

7. Rapport final du Groupe de Travail « Eolien Offshore », 2011

8. Travail de recherche à partir de questionnaires exploratoires en amont du débat public, mais également pendant celui-ci. Pour connaître davantage de résultats, vous pouvez vous rendre sur notre site www.debat-eolien-st-brieuc.fr



Les Cahiers d'Acteur reprennent les avis, observations et propositions formulés au cours du débat. Ils sont sélectionnés par la Commission particulière du débat public qui décide de les publier sous forme de Cahier d'Acteur. Le contenu des textes n'engage que leurs auteurs.

Ce Cahier d'Acteur a été imprimé à 3 200 exemplaires.
©Vae Solis Corporate

cherché d'informations complémentaires sur le projet, mais parmi celles-ci, près de la moitié déclarent en avoir l'intention.

Ainsi, si le projet ne semble que partiellement connu par les habitants, 65 % des sondés se sentent « concernés » par cette proposition. L'indépendance énergétique de la Bretagne, le développement des énergies renouvelables et la création d'emploi sont les aspects auxquels ils se déclarent le plus sensible. D'une manière plus générale, 55% des sondés se déclarent « plutôt pour le projet », et seulement 9 % « plutôt contre ». Le différentiel est à trouver du côté des « avis partagés », ceux-là même s'inquiétant pour les conséquences sur la pêche et le milieu naturel.

Malgré ces positionnements, peu de sondés ont déjà pris part à une action pour ou contre le projet. Le débat public peut donc être décisif. Pourtant son existence semble méconnue : plus de 75 % des sondés n'ont jamais « entendu parler du débat public » et n'ont pas l'intention d'y assister. Lorsqu'il est évoqué, ce débat n'est pas perçu comme une réelle possibilité de modifier le projet. Certains y voient même une tentative de justification de la mise en place des éoliennes. Même si les interventions dans la presse et les médias locaux proposent une information sur le projet, le débat public et le processus de démocratie participative restent jusqu'à présent insuffisamment exploités par les populations.

► Un processus de démocratie participative encore trop peu mobilisateur ?

Il ressort de notre enquête et des différents entretiens réalisés que l'information et la communication sur le projet en lui-même se sont révélées opérantes, les interventions dans la presse et les médias locaux ayant été les meilleurs vecteurs de transmission des caractéristiques du projet. Cependant, le processus de démocratie participative qu'est le débat public continue à être méconnu. A ce titre, aux yeux des personnes interrogées, il demeure lui-même un processus d'information. Peu de sondés pensent que le débat peut avoir un impact sur le contenu du projet.

Il nous semble que le processus clé, pour une meilleure adaptation et intégration du parc éolien offshore dans la baie de St-Brieuc, est le débat public, et un débat public largement mobilisateur. Le fait que de nombreux citoyens rencontrés au cours de notre enquête de terrain aient manifesté leur intérêt pour assister au débat public une fois qu'ils en ont eu connaissance nous conduit à penser que la connaissance et l'implication du citoyen dans ce débat aura un impact décisif sur le projet. Impliquer le citoyen non-initié sur un projet d'envergure dans le cadre de la démocratie participative, c'est aussi restaurer la confiance des citoyens dans nos institutions : voilà un enjeu démocratique qui dépasse bien largement le cadre de cette belle baie bretonne.